



ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

LEÇON : LES OUTILS DE L'ARGUMENTATION

SEANCE 1 : LES CONNECTEURS LOGIQUES

Définition

Les connecteurs logiques sont des mots ou des locutions invariables qui assurent une progression logique dans un texte. Ils marquent un lien entre des idées, des propositions, ou des paragraphes.

Les différents types de connecteurs logiques

Ils appartiennent à plusieurs classes grammaticales :

1- Les conjonctions de coordination

Ce sont : mais, ou, et, donc, or, ni, car.

Exemple : Il est absent aujourd'hui car il est malade.

: Le ciel est nuageux, donc il va sans doute pleuvoir.

2- Les conjonctions de subordination

Ce sont : de même que, sans compter que, bien que, pour que, au cas où, pourvu que, si, alors que, parce que, etc. Ils sont internes à la phrase et se placent en tête de proposition.

Exemple : Vous pouvez réussir pourvu que vous travailliez sans relâche.

3- Les adverbes de liaison et locutions adverbiales

Nous avons : d'abord, premièrement, d'une part, d'autre part, en somme, cependant, toutefois, néanmoins, pourtant etc.

Exemple : Il est robuste, pourtant, il a un moral faible.

4- Les prépositions introduisant un groupe prépositionnel complément circonstanciel.

On peut citer : pour, malgré + GN, sauf, grâce à, à cause de, avec, contrairement à, etc.

Exemples : Je pars à cause du froid. **Malgré** sa timidité, elle est allée voir la maîtresse.

Exercice :

Identifiez la nature des connecteurs dans les phrases suivantes :

- 1- Malgré les recommandations de ses parents, il s'est engagé dans l'armée.
- 2- L'enfant pleure car il a faim.
- 3- Le Corona virus est mortel donc il faut se protéger.
- 4- Son ordinateur ne fonctionne plus pourtant elle est neuve.

1- Les valeurs d'emploi des connecteurs logiques

Les connecteurs logiques peuvent exprimer un rapport de :

1- Cause

Les connecteurs logiques qui marquent la cause apportent des preuves, des justifications. Ce sont : comme, car, parce que, étant donné que, en raison de, vu que, sous prétexte que, puisque, etc.

Exemple : Je pense que je ne vais pas venir **parce qu'**il pleut.

Exercice : produisez des phrases de manière à obtenir un rapport de cause avec trois connecteurs logiques.

2- Conséquence

Les connecteurs logiques qui expriment la conséquence donnent les résultats d'un fait. Ce sont : donc, de sorte que, de sorte de, si bien que, au point que, par conséquent, aussi, c'est pourquoi, etc.

Exemple : Il pleut, **par conséquent** je ne vais pas venir.

Exercice : transformez ces phrases en établissant un rapport de conséquence.

P1- les pluies ont été abondantes. / Les rivières ont débordé.

P2- Je mets un pull. /Il fait froid.

P3- Il pleuvait de plus en plus. / Il ouvrit son parapluie.

3- Opposition/concession

Les connecteurs logiques marquant le rapport d'opposition réfutent l'argument opposé. Ce sont : pourtant, bien que, quoi que, tandis que, toutefois, cependant, néanmoins, en revanche, au contraire, malgré tout, certes, etc.

Exemple : Luc est très malade **cependant** il reste dévoué à la tâche.

Exercice : faites des phrases avec ces deux connecteurs logiques : malgré et au lieu de.

4- Addition

Les connecteurs logiques marquant l'addition introduisent une idée ou une information nouvelle. Ce sont : et, de même que, sans compter, ainsi que, d'ailleurs, encore, de plus, quant à, de surcroît, etc.

Exemple : Il est arrivé en retard, **de surcroît** il a salué avec arrogance.

Produisez des phrases avec ces connecteurs suivants : encore, d'ailleurs et quant à.

5- Condition/d'hypothèse

Les connecteurs logiques introduisant le rapport de condition ou d'hypothèse indiquent une condition ou une hypothèse. Ce sont : si, au cas où, en cas de, à condition de, pourvu que, etc.

Exemple : Tu peux réussir brillamment au bac **pourvu que** tu te mettes au travail.

Exercice : Construisez deux phrases dans lesquelles le connecteur exprime un rapport de condition par subordination.

6- But

Les connecteurs logiques qui introduisent le rapport de but indiquent une finalité, un objectif. Ce sont : pour que, de peur que, de crainte que, afin que, pour, dans le but que, etc.

Exemples : - je vais à l'école **pour** apprendre.

- Il prend des précautions **pour que** ses enfants **ne** tombent **pas** malades.

Exercice :

Construisez des phrases avec ces connecteurs : de peur de : afin de et en vue de.

7- ordre

Ces connecteurs logiques indiquent l'ordre des arguments dans le discours. Ce sont : d'abord, ensuite, enfin, premièrement, en premier lieu, d'une part, d'autre part.

Exemple : Nous corrigerons d'abord l'exercice d'hier, ensuite nous passerons au cours du jour.

Application : Employez d'une part et d'autre part dans une phrase.

8- conclusion

Ces connecteurs logiques résument ou introduisent une conclusion. Ce sont : donc, ainsi, en somme, bref, en définitive, pour conclure, finalement, etc.

Exemple : Il a étudié au cours de l'année scolaire, **ainsi** il est passé en classe supérieure.

Exercice :

Exercice : Construisez deux phrases les connecteurs : pour conclure, en définitive, en bref, etc.

9- Comparaison

Ces connecteurs expriment un rapport de comparaison quand ils mettent en rapport deux personnes, deux choses ou deux faits pour indiquer une ressemblance, une différence, une égalité, une inégalité ou une proportion.

Plus...que, aussi...que, etc.

Exemple : la mer est toute ronde **comme** une belle montre.

Exemple : Construisez des phrases avec ces connecteurs : ainsi que, à la manière de.

Tous ces connecteurs logiques qui précèdent sont exprimés de manière explicite c'est-à-dire de façon claire sans non –dit. Ils sont donc appelés connecteurs logiques explicites.

Il en existe d'autres qui expriment un rapport implicite.

Les connecteurs logiques implicites

Ici, c'est le contexte qui permet de déduire le lien logique :

- La ponctuation : deux idées peuvent être séparées par un point ou une virgule car elles constituent une suite logique ; la parenthèse ou les deux points peuvent introduire un exemple, une cause ou une conséquence.
- La disposition du texte : elle révèle à l'aide des paragraphes comment l'auteur envisage son argumentation.

L'énonciation : les pronoms, les temps verbaux ou les termes appréciatifs peuvent souligner une relation logique sous –entendue.